NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

Hortefeux et Carignon : les Pieds Nickelés de la sarkozie

L'un a trébuché dans l'affaire Karachi, l'autre est passé par la case prison. Un duo encombrant qui œuvre dans l'ombre pour faire réélire Nicolas Sarkozy. Par Carole Barjon et Marie-France Etchegoin.

Brice Hortefeux et Alain Carignon (AFP)

L'heure est grave. Assis côte à côte sur un canapé, les deux hommes en ont presque oublié la présence de leurs visiteurs. « On a briefé Morano pour « le Grand Journal » de Canal+ », murmure « Alain ». « Parfait, dit « Brice ». Elle ira à ma place pour dire que cet avocat est complètement fou »… « Brice » et « Alain », Hortefeux et Carignon. Ribouldingue et Filochard.

En cette fin septembre, l'ex-ministre de l'Intérieur a fait venir son conseiller de l'ombre au siège de l'UMP. Ils affrontent bras dessus, bras dessous la tempête judiciaire qui menace le cœur de la sarkozie. Comment contrer l'offensive du juge Van Ruymbeke ? Le magistrat vient de mettre en examen deux proches du chef de l'Etat, Nicolas Bazire, l'un de ses visiteurs du soir et témoin de son mariage avec Carla Bruni, et Thierry Gaubert, l'ami de jeunesse. « Brice » et « Alain », l'un des attelages les plus solides et les moins connus du quinquennat, doivent parer les coups, activer la « cellule riposte », lancer Nadine Morano sur le champ de bataille contre Olivier Morice, l'avocat des victimes de l'attentat de Karachi.

« Brice » et « Alain » n'ont jamais eu peur de la castagne. Les juges, ils connaissent. Le premier vient tout juste d'être relaxé en appel pour délit d' »injures raciales » après ses douteuses plaisanteries sur « les Auvergnats ». Le deuxième traîne derrière lui une vieille condamnation qui remonte à plus de vingt ans pour corruption, abus de biens sociaux, subornation de témoin, assortie de cinq ans d'inéligibilité et de vingt-neuf mois de détention.

Hortefeux rebaptisé « M.Catastrophe »

On les voit souvent devant le siège de l'UMP, marchant d'un pas vif et devisant allègrement, Brice Hortefeux grand et massif, Alain Carignon petit bonhomme svelte. Qu'importent les quolibets de leurs détracteurs (« Voici les Pieds Nickelés »). Qu'importent ces conseillers de l'Elysée qui se pincent le nez en se souvenant du casier judiciaire de l'ancien maire de Grenoble.

Et qu'importe la dernière « sortie de route » d'Hortefeux dans l'affaire Karachi. De son passage Place Beauvau, l'ancien ministre de l'Intérieur n'a même pas retenu qu'il fallait se méfier des écoutes téléphoniques. En appelant Thierry Gaubert, quelques jours avant sa garde à vue, pour l'informer que sa femme « balançait beaucoup », il s'est fait pincer comme un bleu. Les « grandes oreilles » de la police n'ont rien perdu de sa conversation.

Depuis, celui qui se ferait couper un bras pour Sarkozy et espérait devenir son directeur de campagne a été rebaptisé « M. Catastrophe » par une partie de la droite. Mais « Brice » et « Alain » s'en moquent. Le président ne vient-il pas de recevoir Hortefeux au Pavillon de la Lanterne, à Versailles ? On était en famille : il y avait Carla et Jean, le fils cadet de Sarkozy, dont l'ancien ministre de l'Intérieur est le parrain… Malgré les rebondissements de l'affaire Karachi, le duo, donné

pour mort il y a trois semaines, se voit donc toujours promis à une place de choix dans le dispositif du président sortant pour 2012 […]

Carole Barjon et Marie-France Etchegoin

(Lire l'intégralité de l'enquête « Les étranges sauveurs de la sarkozie » dans Le Nouvel Observateur du 20 octobre 2011)

http://tempsreel.nouvelobs.com/election-presidentielle-2012/20111020.OBS2943/hortefeux-et-carignon-les-pieds-nickeles-de-la-sarkozie.html